

[Texte]

neur général et que les règlements seront prêts, dans leur forme finale, tous les députés, et tout particulièrement les membres de ce Comité, puissent avoir copie de ces règlements.

Mr. Davis: Mr. Chairman, from what I understand of the situation, I doubt that we would have all of the regulations ready by the time we reach third reading. Hopefully, we shall be able to pass this bill through all its stages next week and the following week.

I think the regulations that have to do with migratory birds we can develop here in Ottawa, or in consultation with federal officials across the country. When it comes to regulations which relate to all other kinds of wildlife, I am sure we shall have to develop them in very close consultation with the provinces. I imagine that, over a period of time, they will become rather numerous, and will involve a good deal of negotiation backwards and forwards. As we said earlier, the primary responsibility for wildlife, other than that on federal lands, or migratory birds, is provincial. We shall be developing regulations, but they will not really be ours entirely to finalize, and we should want, in any case, to have developed them in very close co-operation and consultation with all the provinces. So I doubt if we could possibly have them ready in the next few weeks.

M. Cyr: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Peters.

Mr. Peters: Mr. Chairman, the Minister just made a point in his statement about the absolute jurisdiction the provincial governments have in this field, and the questions Mr. Cyr was asking elicited an elaboration of that. What I would like to know is: how did we arrive at the migratory bird legislation? How come it is a federal jurisdiction, where do we get the authority if we cannot extend it to other jurisdictions? I presume it is an international convention.

Mr. Davis: Yes. I shall ask Dr. Tener for the history. Basically the migratory birds are something like fish that swim far out into the ocean, they cannot be totally controlled, managed and conserved without international agreements. That is the primary reason why migratory birds are in the federal area of responsibility. But for purposes of legislation all other forms of wildlife, except those on federal lands, are deemed to be mobile only within provincial boundaries. I am sure there are some that happened to cross provincial boundaries, but...

Mr. Peters: Why?

Mr. Davis: Why?

The Chairman: Dr. Tener.

Dr. Tener: Mr. Chairman, the British North America Act set out that the provinces have property rights, rights over property.

Mr. Peters: Right.

Dr. Tener: And it is an interpretation of that that gave the provincial governments clear jurisdiction over wildlife. This was true right up to the signing of the international convention. Mr. Davis alluded to a need for an international treaty to manage these birds, and it is recognized on both sides of the border. In 1916 Canada was not

[Interprétation]

all the M.P.s and in particular the members of this Committee might receive a copy of these regulations?

M. Davis: Monsieur le président, d'après ce que je sais, je doute fort que tous les règlements soient prêts au moment de la troisième lecture. Nous espérons pouvoir faire passer toutes ces étapes au projet de loi au cours de la semaine prochaine et de la semaine suivante.

A mon avis, les règlements relatifs aux oiseaux migrateurs doivent être mis au point ici à Ottawa, en consultation avec les hauts fonctionnaires fédéraux dans le pays. Pour ce qui est des règlements relatifs à toutes les autres espèces de la faune, il nous faudra les mettre au point en étroite collaboration avec les provinces. J'imagine qu'au bout d'un certain temps, ils seront relativement nombreux et impliqueront de nombreuses négociations. Comme nous l'avons dit précédemment, en dehors des terres fédérales ou des oiseaux migrateurs, c'est le provincial qui est le principal responsable de la faune. Nous mettrons des règlements au point, mais cela ne sera pas véritablement notre ministère qui y mettra la dernière main, et nous voudrions, de toute manière, les mettre au point en étroite collaboration avec toutes les provinces. Je doute fort par conséquent qu'ils puissent être prêts au cours des prochaines semaines.

Mr. Cyr: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Peters.

M. Peters: Monsieur le président, le ministre vient d'évoquer dans sa déclaration la juridiction absolue conférée aux gouvernements provinciaux dans ce domaine et les questions posées par M. Cyr ont permis de les définir plus clairement. Ce que j'aimerais savoir, c'est comment nous en sommes arrivés à cette loi sur les oiseaux migrateurs. Comment se fait-il que cela soit de juridiction fédérale, où puisons-nous cette autorité si nous ne pouvons pas l'étendre aux autres juridictions? Je suppose qu'il s'agit d'une convention internationale.

M. Davis: Oui. Je demanderais à M. Tener de vous en faire le tableau historique. On peut dire que les oiseaux migrateurs sont un peu analogues à ces poissons qui nagent très loin dans l'océan, ils ne peuvent être totalement contrôlés, administrés et protégés sans accords internationaux. C'est la raison principale pour laquelle les oiseaux migrateurs sont la responsabilité du fédéral. Mais, aux fins de la Loi, toute autre espèce de faune, sauf celles des terres fédérales, est censée vivre à l'intérieur des frontières provinciales. Nul doute que certaines espèces traversent les frontières, mais...

M. Peters: Pourquoi?

M. Davis: Pourquoi?

Le président: Monsieur Tener.

M. Tener: Monsieur le président, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique stipule que les provinces ont des droits de propriété, des droits sur la propriété.

M. Peters: En effet.

M. Tener: Et c'est en vertu de cette interprétation que des droits sont conférés aux gouvernements provinciaux sur la faune en vertu d'une juridiction implicite. Cela est vrai jusqu'à la signature de la convention internationale. M. Davis a parlé du besoin d'un traité international pour la conservation de ces oiseaux et il est reconnu des deux

• 2115